

Revue de l'IFHA

Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne

5 | 2013 IFHA 5

Les contributions de l'Institut français d'histoire en Allemagne aux Rendez-vous avec l'histoire

Weimar, 16-18 novembre 2012

Jean-Louis Georget



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/ifha/7375

DOI: 10.4000/ifha.7375 ISSN: 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN: 2190-0078

Référence électronique

Jean-Louis Georget, « Les contributions de l'Institut français d'histoire en Allemagne aux Rendez-vous avec l'histoire », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 5 | 2013, mis en ligne le 17 février 2014, consulté le 22 avril 2019. URL: http://journals.openedition.org/ifha/7375; DOI: 10.4000/ifha.7375

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

©IFHA

Les contributions de l'Institut français d'histoire en Allemagne aux Rendez-vous avec l'histoire

Weimar, 16-18 novembre 2012

Jean-Louis Georget

- Les Rendez-vous avec l'histoire/Rendez-Vous mit der Geschichte se sont tenus à Weimar du vendredi 16 novembre au dimanche 18 novembre 2012. Né grâce à une coopération franco-allemande entre Blois et Weimar, le festival qui célébrait sa quatrième édition explorait cette année le thème des Voisinages (Nachbarschaften). Si le voisinage induit en principe des liens d'amitié, il n'exclut pourtant pas parfois une certaine méconnaissance. Dans un monde désormais globalisé, chacun peut imaginer tisser des liens avec n'importe qui d'autre, fût-il à l'autre bout de la planète ; pourtant, en son for intérieur, le terme de voisinage renvoie avant tout à un sentiment de proximité, qu'il soit nouveau ou ancien. Cette cohabitation peut être choisie ou contrainte, à l'instar de celle qu'engendrent les migrations ; elle peut ainsi être le résultat d'anciennes incompréhensions, comme le démontre l'amitié franco-allemande, dont le Traité de l'Élysée symbolise la pérennité. À Weimar, l'accent mis sur le triangle que constitue la présence forte de la Pologne a d'ailleurs été manifeste.
- Ces voisinages perdurent en se cristallisant, comme on peut l'observer dans les villes et villages, où les formes de solidarité que sont les associations de défense ou de lutte contre les incendies, de réglementation des conflits ou de la vie festive sont autant de preuves manifestes de leur existence concrète. Le contrôle social, y compris celui qui consiste à jeter des regards indiscrets chez le voisin ou à propager la rumeur, est un aspect non négligeable de ces rapports entre voisins. Dans une ville comme Weimar, où se sont côtoyés depuis deux cents ans des écrivains comme Goethe et Schiller, des penseurs comme Wieland et Herder, des musiciens comme Bach et Liszt ou encore des architectes comme Gropius et Feininger, les voisinages ont donné lieu aux conflits les plus exacerbés, mais également aux plus belles constructions de l'esprit. La géographie elle-même fait se rapprocher de manière criante les Lumières de Weimar et la nuit de Buchenwald.

- L'édition de 2012 a représenté sans conteste un réel succès, qui a marqué pour le comité directeur présidé par Franka Günther une percée dans les médias et l'opinion publique. 1098 visiteurs ont fréquenté tables rondes et conférences, fait d'autant plus remarquable que l'université n'avait envoyé cette année que peu d'étudiants dans le cadre officiel de ses cours. Par contre, les jeunes historiens venus d'Iéna et d'Erfurt étaient présents cette année en nombre. Si le festival de cinéma organisé dans le même temps n'a compté que 302 spectateurs, la raison de ce désamour relatif est due au fait que l'étalement des séances était trop important sur la durée du festival.
- L'Institut français d'histoire en Allemagne avait obtenu une carte blanche pour un atelier au cours duquel il a pu mettre en valeur ses différentes facettes. Le samedi 17 novembre au Stadtmuseum, Pierre Monnet, directeur de l'IFHA, a présenté l'histoire et le fonctionnement de l'institut ainsi qu'une contribution sur le voisinage au plan épistémologique, tandis qu'Aude-Marie Certin (histoire médiévale), Jean-Louis Georget (histoire de l'ethnologie) et Gaëlle Hallair (histoire de la géographie) illustraient cette introduction par leurs différents propos. Le premier exposé a eu pour thème le rôle de l'individu au Moyen Âge et à la Renaissance, tant dans sa configuration personnelle que familiale à travers la présentation qu'en font les autobiographies, qui sont autant de reflets des normes et valeurs des époques étudiées. La seconde contribution portait sur l'influence réciproque qu'exercent entre elles les sciences humaines et sociales et les sciences naturelles, montrant une évolution parallèle qui fait de leur voisinage une composante essentielle du paysage scientifique. La dernière prise de parole avait pour objet le voisinage scientifique des géographes français et allemands, notamment par la médiation de la figure de Fritz Jaeger, au travers du prisme des carnets de voyage et des photographies de terrain. À cette occasion, il fut souligné lors du débat combien le voisinage entre historiens français et allemands a pu être fructueux, conduisant à la rédaction du manuel franco-allemand d'histoire qui fait désormais référence dans ce domaine.

AUTEUR

JEAN-LOUIS GEORGET

IFHA, Francfort-sur-le-Main